

Un continent intégré à la mondialisation ?

1- Constat global :



Selon la carte, comment se positionne l'Afrique en termes de mondialisation ?

Cette carte rappelle l'organisation de la mondialisation :

- Triade au niveau des pays du Nord, les centres de la mondialisation avec les mégapoles, des interfaces maritimes et les flux majeurs de circulation.
- Les pays émergents dont les BRICS qui regroupent quelques villes-monde et qui suivent en termes de développement.
- Des périphéries plus ou moins intégrées.

L'Afrique se situe donc plutôt en périphérie de la mondialisation mais certains pays (notamment du Maghreb ou le Nigéria) tentent de s'intégrer grâce à l'exportation de matières premières et énergétiques.

Quels sont les facteurs limitant de cette intégration ?

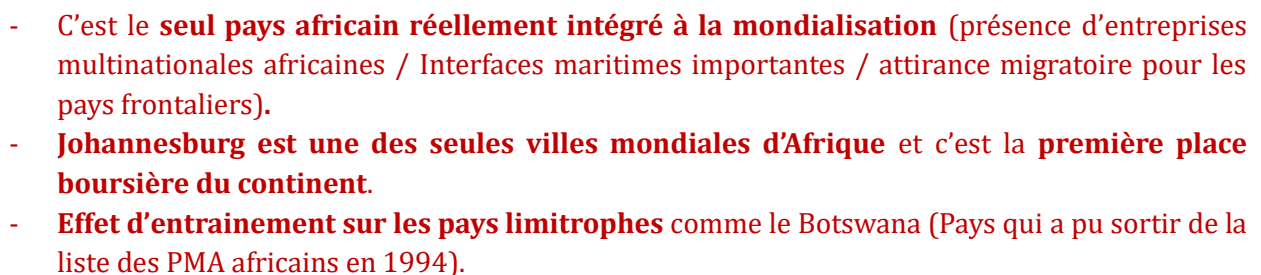
Les conflits et l'insécurité tendent à déstabiliser certaines zones ce qui renforce la situation de marginalisation.

Voir l'intégration de l'Afrique dans la prolifération de la Covid19 :

<https://gisanddata.maps.arcgis.com/apps/dashboards/bda7594740fd40299423467b48e9ecf6>

Précisons néanmoins que le virus a quand même touché les pays d'Afrique, même les plus enclavés.

L' Afrique du sud :



- **Première économie d'Afrique de l'Ouest et du Centre**, le pays dispose de **grandes entreprises** et de **banques**, grâce à la **manne pétrolière** notamment

- **IDH est plus élevé que la moyenne du continent africain et leurs économies sont plus diversifiées** que celles des pays d'Afrique subsaharienne.
- **Leurs littoraux sont ouverts** au commerce mondial et ces pays ont développé des **infrastructures portuaires et/ou touristiques**.
- À l'échelle de l'Afrique, ils peuvent donc être considérés comme des « **pays riches** ».

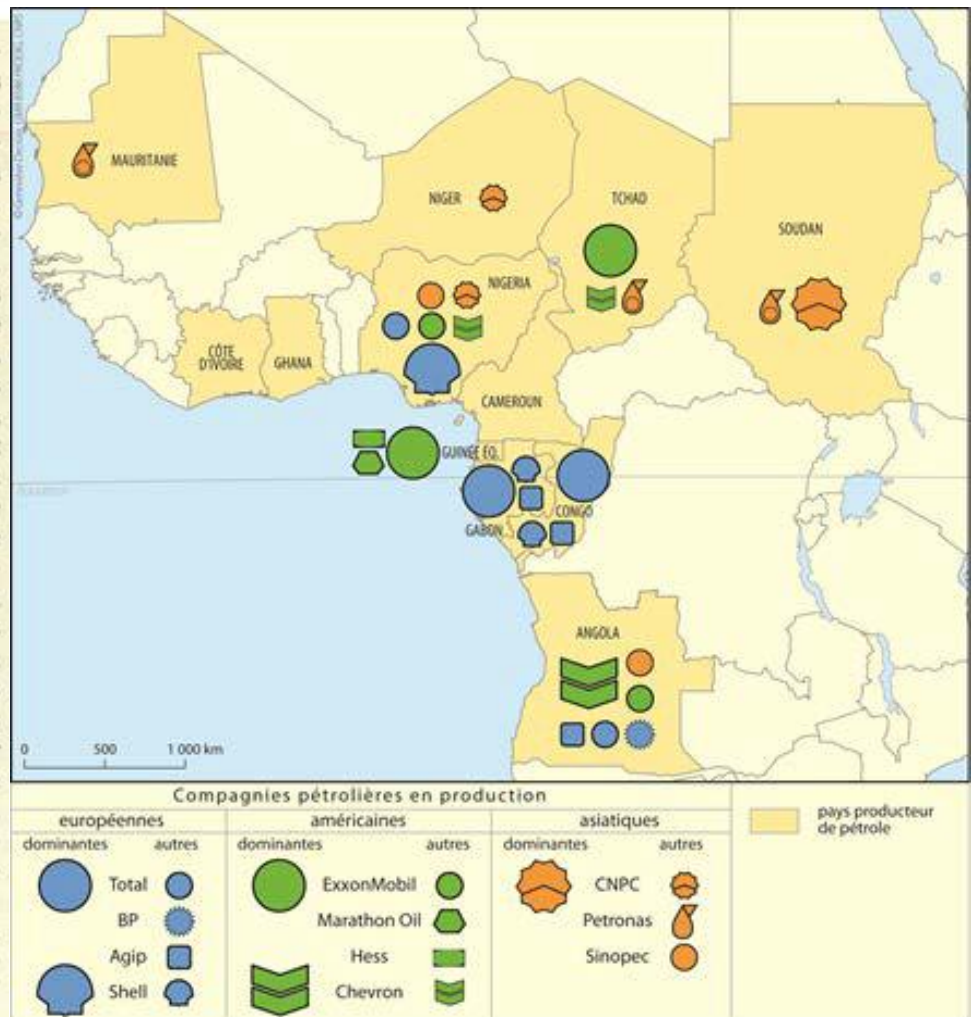
2- La richesse du sous-sol :

3 Le Niger, riche en uranium

Le Niger vit principalement de ses ressources en uranium¹, dont les exportations – plus de 3000 tonnes par an – représentent 5 % des recettes fiscales et contribuent pour 5 % au PIB. [...] L'exploitation de l'uranium au Niger a, de tout temps, été une affaire française. De la prospection à la production, puis à l'exportation, l'activité est largement dominée par des groupes de l'Hexagone. La carte minière du Niger a été élaborée par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) basé à Paris, et la production actuelle du pays [...] tient exclusivement aux activités du groupe français Areva [...]. Cependant, l'exclusivité française dans l'exploitation de ce minerai a été mise à mal par la politique de l'ex-président Mamadou Tandja, qui avait érigé en priorité nationale la diversification des partenaires miniers. Permis d'exploration et concessions ont été négociés avec des groupes chinois, canadiens, australiens et indiens. [...] La China National Nuclear Corporation (CNNC) qui a décroché le contrat de la mine la plus prometteuse, celle d'Azelik, est la première à concrétiser le souhait des Nigériens de sortir de l'« Areva-dépendance ».

C. Ouazani, « Mines, À chacun sa part du gâteau ? », *Jeune Afrique*, n° 2 621, 3-9 avril 2011, dossier spécial Niger.

1. L'uranium est la principale matière première utilisée dans l'industrie nucléaire.



Commentez le poids de l'Afrique en termes de ressources : (cf netboard)

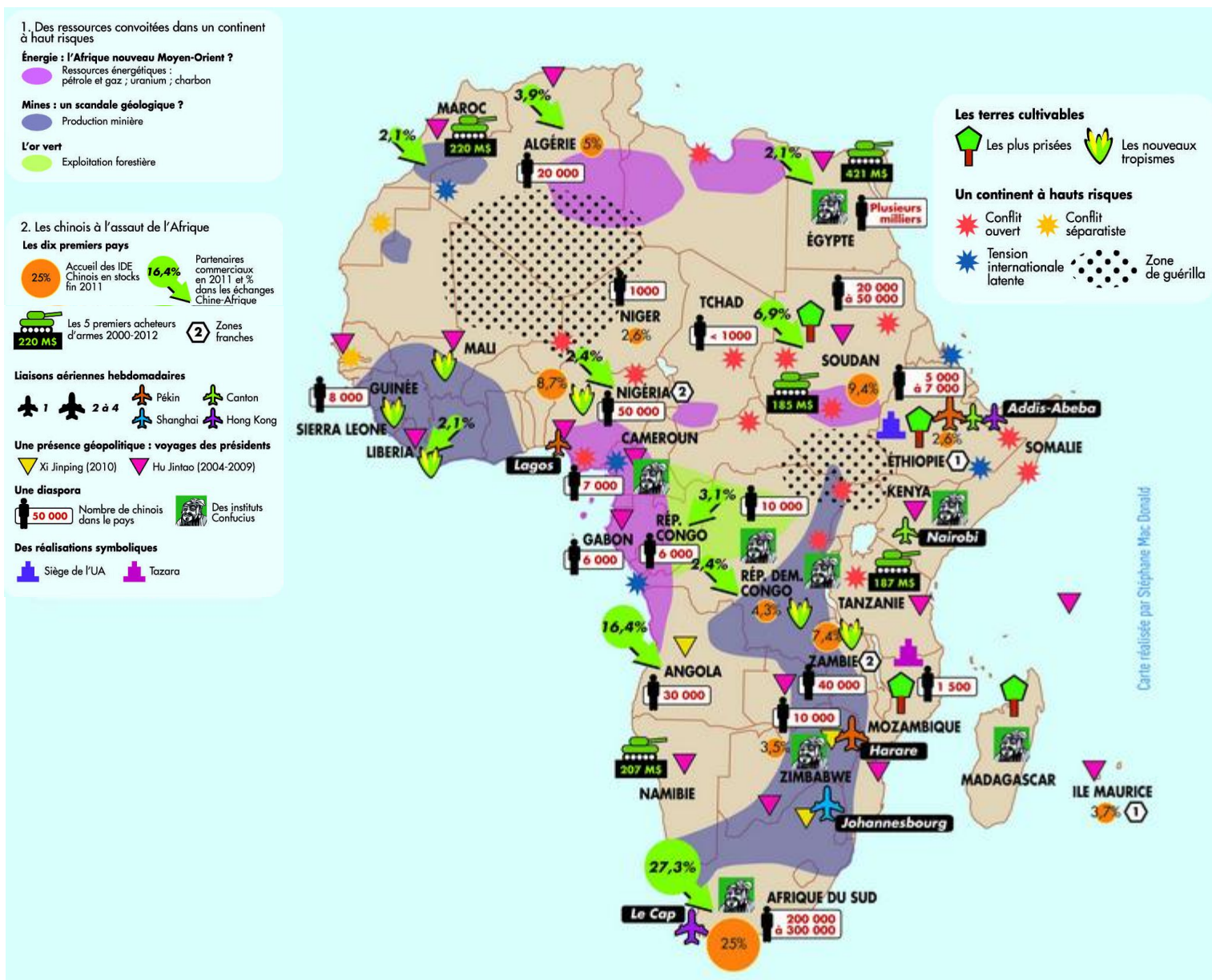
On y trouve des **ressources nombreuses et variées**, souvent essentielles à la fabrication des produits utilisés dans les pays de la Triade.

L'intérêt pour les ressources énergétiques est décrit clairement dans le texte : AREVA exploite le minerai d'uranium pour la production électrique française depuis longtemps (on parle d'Areva-dépendance), ce qui représente au Niger, un des pays les plus pauvres au monde, 5% de son PIB.

De même selon la carte « Compagnies pétrolières en productions » qui représente les compagnies pétrolières d'origines étrangères (européennes, américaines et asiatiques) installées dans les pays africains producteurs de pétrole, on peut retenir que :

- Une diversité d'entreprises intervient dans chaque pays ; l'entreprise la première installée a souvent une position dominante (Chevron en Angola, Shell au Nigeria, Total au Gabon et au Congo, etc.)
- Dans les grands pays producteurs de pétrole, les grands gisements sont en partie contrôlés par des opérateurs nationaux comme les entreprises pétrolières nationales (Aramco en Arabie saoudite, Sonatrach en Algérie, Pemex au Mexique) qui peuvent ensuite rechercher des investissements étrangers. Or, en Afrique, les entreprises nationales sont moins fortes que les entreprises extérieures à de rares exceptions près.

3- De nouveaux investisseurs ? (la Chinafrique) :



Montrez en quoi la Chine s'implante durablement en Afrique.

La recherche de ressources est évidente : pétrole, terres cultivables, production minière...

Les IDE (Investissement Direct à l'Etranger) de la Chine dans certains pays et le partenariat de ceux-ci oscillent entre 2 et 25%... En ce sens, La Chine pratique beaucoup la politique du cadeau pour conquérir les marchés.

Ex au Congo : reconstruction de 3300 km de routes, remise à neuf de 8000km de voies ferrées, construction de 32 hôpitaux, 145 dispensaires, 2 barrages hydroélectriques, 2 nouveaux aéroports. En échange, la Chine a obtenu les droits d'exploitation de 5 mines de cuivre et de cobalt.

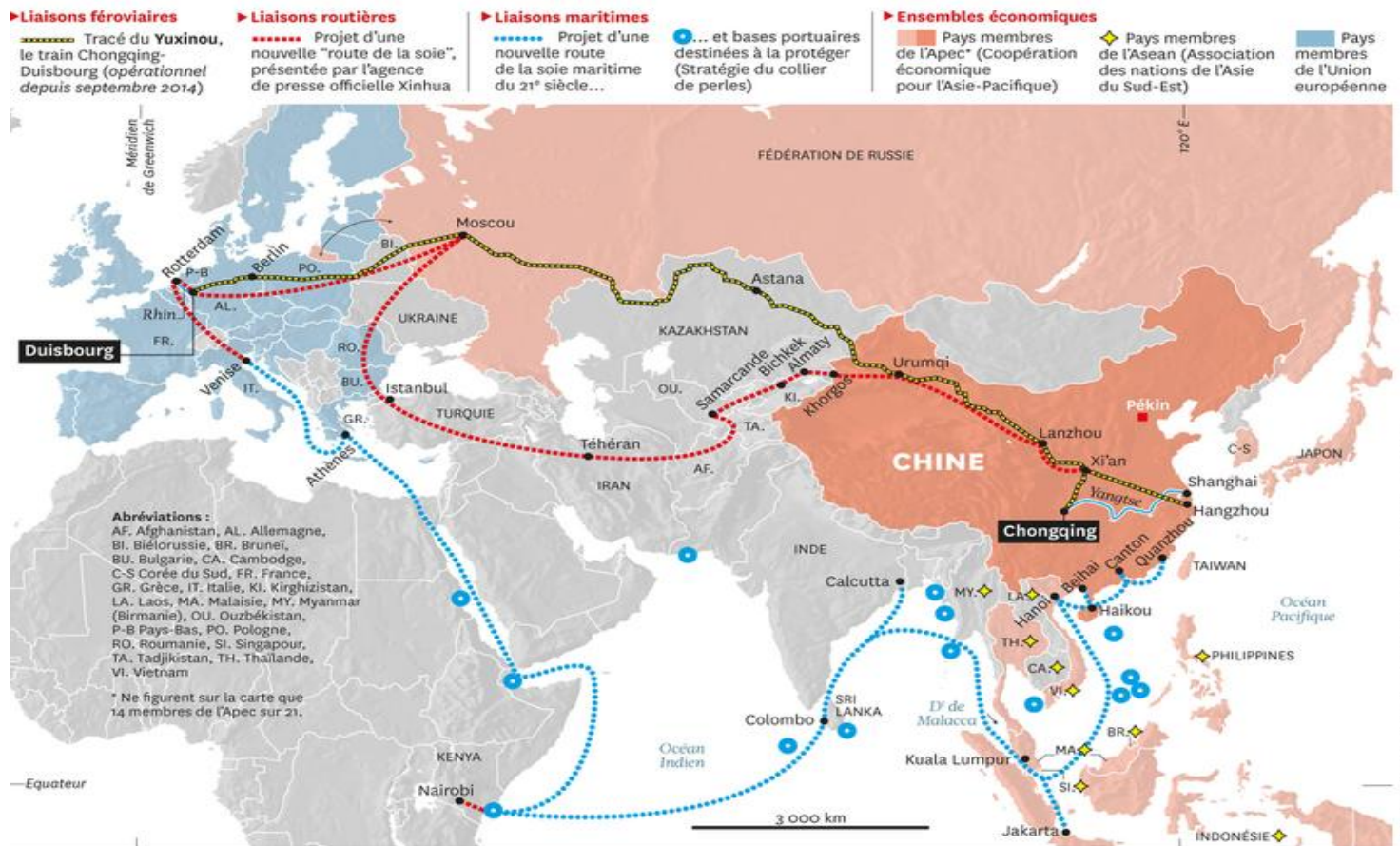
Les flux ne sont pas en reste : les liaisons aériennes sont en plein essors. L'exemple de « Tazara », ligne de chemin de fer dont la construction est initiée en 1970 par la Chine, montre sa volonté d'étendre son influence.

Enfin, la dimension culturelle est importante, entre diaspora et implantation d'instituts pour le développement de la langue et la culture chinoise.

Les nouvelles routes de la soie

(Visionnage netboard Dessous des cartes / Brut)

Projets de nouvelles "routes de la soie"



L'Afrique de l'Est, une région stratégique

L'Afrique de l'Est tire notamment son épingle du jeu et **trois pays sont aux avant-postes** : le **Kenya, l'Éthiopie et Djibouti**. Sur place, les ports, les voies ferrées et les routes sont financés largement par la Chine [...].

L'encercllement du continent par une **dizaine de ports financés par la Chine** correspond ainsi à cette « ceinture¹ » évoquée par Pékin. 90 % des importations et des exportations africaines passent par la mer. Durban en Afrique du Sud et Port-Saïd en Égypte étant les deux plus importants ports de conteneurs du continent africain, il était indispensable de proposer d'autres portes d'entrée dans la corne de l'Afrique et en Afrique de l'Ouest et du Nord. Pour Pékin, il ne s'agit pas d'un programme d'aide mais bien d'un projet commercial visant à relancer et à fluidifier le commerce international.

Une sorte de plan Marshall qui permettrait de servir la demande chinoise en matières premières africaines et la demande africaine en marchandises « made in China ». [...] Mais derrière ce programme se cachent également des ambitions stratégiques. [...] Plusieurs de ces **nouvelles installations portuaires auront en effet un double usage : commercial et militaire**. C'est le cas notamment de Djibouti qui accueillera la plus importante base militaire chinoise à l'étranger, de Sao Tomé-et-Principe, des Seychelles et de Walvis Bay en Namibie.

Sébastien Le Belzic, « L'Afrique au cœur de la nouvelle Route de la soie », *Le Monde*, 24 avril 2017

¹ « Une ceinture, une route » (*One belt, one road*) : nom donné à la stratégie chinoise qui consiste à relier l'Asie, l'Europe et l'Afrique par de nouvelles infrastructures. On parle aussi de « nouvelle route de la Soie ».

A quoi correspond ce projet chinois ?

La référence « route de la soie » rappelle le lien commercial entre l'Europe et la Chine. L'objectif est une nouvelle organisation mondiale du commerce au centre de laquelle se trouverait la Chine.

C'est un projet qui touche une soixantaine de pays, 1/3 du PIB mondial et 60% de la population mondiale.

Comment s'intègre l'Afrique dans le projet chinois des nouvelles routes de la soie ?

C'est une route maritime qui permettra à la Chine de mieux s'approvisionner en ressources, d'étendre son influence et pour les pays d'Afrique, ce sont des investissements supplémentaires d'un pays dominant de la mondialisation, capable de rivaliser avec les USA notamment !

L'influence militaire est aussi sous entendue dans le texte.

Pour conclure :

Une insertion dans la mondialisation qui est discutée :

- Les indépendances des années 1950-60 ne mettent pas fin à cette **économie de rente** (= exploitation des richesses sans industrialisation donc sans modification de la structure productive) ni à la présence étrangère.
- **Les FTN occidentales mais aussi de pays émergents sont en concurrence pour l'exploitation des ressources africaines**
→ A tel point qu'on a pu parler de « **Françafrique** » puis de « **Chinafrique** » et d'« **Indafrique** ».

La dépendance de l'Afrique vis-à-vis des pays du Nord ne se résume pas aux investissements des FTN, mais aussi :

- aux **aides au développement** des pays du Nord, des **organisations internationales** (FMI ; Banque Mondiale, ONU), et des **ONG** qui sont fréquemment détournées par l'Etat.
- aux **transferts d'argent**s des migrants africains vivant dans les PD, qui représentent parfois une part majeure du revenu des habitants

L'Afrique reste convoitée car riche en :

- **Energie** comme hydrocarbures (12% des réserves mondiales), uranium (20% de la production mondiale - Niger, Namibie, Afrique du Sud), bois...
- **Minerais** divers (1/2 de la production mondiale du platine, cobalt, manganèse) ou précieux (or, 1/2 Production mondiale de diamants)
- **Réserves agraires** (vente ou location de terres agricoles ou forêts non exploitées),
- **Ressources paysagères** avec tourisme sportif (désert - Kilimandjaro), culturel (Egypte par ex), balnéaire (Maghreb, Mer Rouge, Mozambique, Madagascar, Seychelles), animalier (gde faune en Afrique du Sud, Kenya, Tanzanie).